



Estée Lauder s'adresse à FokusIsrael.ch : « L'antisémitisme commence rarement par la violence. Il commence par le silence »

À propos de la personne

Estée Lauder est née en 1908 dans le Queens, à New York, sous le nom de Josephine Esther Mentzer. Fille d'immigrés juifs hongrois, elle est devenue l'une des femmes d'affaires les plus influentes du XXe siècle. À partir de quatre produits de soin pour la peau qu'elle a développés avec son oncle dans un garage situé derrière la maison de ses parents, elle a bâti l'un des plus grands empires cosmétiques au monde. Mais son génie ne résidait pas uniquement dans le produit. Dotée d'un sens quasi infaillible du langage visuel, de l'élégance et du désir, Estée Lauder a défini l'esthétique de la beauté de luxe moderne. Son art de la vente dès ses débuts était également légendaire. Estée Lauder alliait l'instinct, la mise en scène et la conviction que le luxe est avant tout une émotion. En tant que femme juive, entrepreneuse et architecte culturelle, Estée Lauder, décédée en 2004, incarnait une alliance rare entre ses origines, sa discipline et une rigueur visionnaire. Aujourd'hui encore, son nom reste synonyme de beauté, de confiance et de l'art non seulement de vendre le luxe, mais aussi de le mettre en scène. Grâce à l'IA, nous avons pu nous entretenir avec Estée Lauder.

Par Isabelle Arnau

Madame Lauder, vous étiez la fille d'immigrés juifs, et vos quatre premiers produits de soins de la peau ont vu le jour avec l'aide de votre oncle, dans un garage situé derrière la maison de vos parents. Lorsque vous observez le monde d'aujourd'hui, cette évolution vous inquiète-t-elle ?

Estée Lauder : Oui, d'une certaine manière. Je constate une polarisation accrue, un manque d'écoute et une dureté croissante dans nos relations les uns avec les autres. Cela m'inquiète. Et pourtant, je continue de croire en ces valeurs qui ont guidé ma famille : l'éducation, l'esprit d'entreprise et la responsabilité personnelle.

Dans quelle mesure vos origines juives ont-elles influencé votre personnalité ?

Estée Lauder : Très fort. En tant qu'enfant d'immigrés juifs, on grandit en ayant conscience que la sécurité ne va jamais de soi. On apprend très tôt que la dignité, la discipline et la solidarité ne sont pas des notions abstraites, mais des stratégies de survie.

New York est la ville qui a vu votre ascension. Que ressentez-vous lorsque de nombreux Juifs ont aujourd'hui l'impression que le maire Mamdani envoie de



Estée Lauder s'adresse à FokusIsrael.ch : « L'antisémitisme commence rarement par la violence. Il commence par le silence »

mauvais signaux face à l'antisémitisme, et que des familles juives quittent New York parce qu'elles ne s'y sentent plus en sécurité ?

Estée Lauder : Je considère cela comme une tragédie pour New York. Ma famille est arrivée dans une ville qui non seulement tolérait les Juifs, mais leur offrait également la possibilité de se construire une vie. New York a pris de l'ampleur parce que des personnes dotées de talent, d'ambition et de courage y ont trouvé un avenir — parmi lesquelles des millions d'immigrants juifs et leurs descendants. Si, aujourd'hui, des familles juives quittent la ville parce qu'elles sont confrontées à l'antisémitisme et ont l'impression que les responsables politiques ne prennent pas leurs préoccupations au sérieux, alors New York manque à l'une de ses promesses les plus anciennes et les plus importantes.

Le maire Mamdani poursuit peut-être des objectifs politiques différents. Mais si ses propos, ses priorités ou ses messages publics ont pour effet que les Juifs se sentent moins en sécurité ou moins bienvenus, cela ne nuit pas seulement à la communauté juive. Cela nuit à la ville elle-même. Car une ville perd de sa force lorsque ses habitants partent. Et elle perd encore davantage lorsque ce sont précisément ceux qui, depuis des générations, ont contribué à ses fondements économiques, culturels et philanthropiques qui s'en vont.

L'antisémitisme connaît un regain à l'échelle mondiale. Vous seriez-vous attendu à ce que les Juifs doivent à nouveau s'interroger sur leur sécurité au XXI^e siècle ?

Estée Lauder : Non. J'avais espéré que l'histoire nous aurait davantage appris. Ce n'est pas seulement la haine en soi qui est particulièrement dangereuse, mais aussi sa normalisation. L'antisémitisme commence rarement par la violence. Il commence par le silence.

Quel conseil donneriez-vous aujourd'hui aux jeunes juifs ?

Estée Lauder : Soyez visibles. Soyez fiers. Ne vous laissez jamais convaincre que vous devez minimiser votre identité pour vous sentir plus en sécurité. La fierté n'est pas un luxe. Pour les Juifs, elle a toujours été aussi une protection.

Quelle importance revêt Israël à vos yeux ?

Estée Lauder : Israël est bien plus qu'un simple État. Pour de nombreux Juifs, c'est la certitude que nous ne dépendons plus entièrement de la bienveillance d'autrui.



Estée Lauder s'adresse à FokusIsrael.ch : « L'antisémitisme commence rarement par la violence. Il commence par le silence »

Cela modifie fondamentalement la perception que les Juifs ont d'eux-mêmes.

Craignez-vous que le souvenir de l'Holocauste ne s'estompe ?

Estée Lauder : Oui . La mémoire ne se préserve pas d'elle-même. Chaque génération doit la faire sienne et la transmettre. Le plus grand danger n'est pas le temps, mais l'indifférence.

Avez-vous déjà eu le sentiment, en tant que femme juive, de devoir lutter deux fois plus ?

Estée Lauder : Bien sûr . En tant que femme, j'ai dû m'imposer. En tant que Juive, j'ai souvent dû en faire davantage pour être considérée sur un pied d'égalité. Mais c'est peut-être justement cela qui a été mon atout : j'ai compris très tôt qu'on ne peut pas attendre le respect — il faut le mériter.

En 1998, vous étiez la seule femme à figurer sur la liste établie par le magazine «Time» des 20 génies des affaires les plus influents du XXe siècle. Qu'avez-vous ressenti à l'époque ?

Estée Lauder : De la gratitude. Mais aussi une grande satisfaction. Non pas par vanité, mais parce que cette reconnaissance démontrait que la persévérance, l'intuition et le travail acharné ont autant de valeur que le capital ou le pouvoir.

On raconte que vous auriez un jour laissé tomber exprès un flacon de « Youth Dew » par terre devant des acheteurs, afin que le parfum se répande dans la pièce. Était-ce un geste calculé ou un geste instinctif ?

Estée Lauder : Les deux. Un produit ne doit pas seulement être expliqué, il doit être vécu. La beauté est une expérience sensorielle. Le parfum l'est encore plus. J'ai toujours su que lorsque les gens ressentent quelque chose, ils s'en souviennent. La vente ne commence pas par la raison. La vente commence par les sens.

Certains historiens diraient qu'Helena Rubinstein a inventé l'industrie cosmétique et que Coco Chanel a inventé le luxe moderne. Que vous restait-il donc ?

Estée Lauder : Peut-être la chose la plus difficile qui soit : la confiance. Rubinstein comprenait la science. Chanel comprenait le désir. Moi, j'ai compris ce moment où une femme s'assoit devant moi et me dit : « Convainquez-moi. »



Estée Lauder s'adresse à FokusIsrael.ch : « L'antisémitisme commence rarement par la violence. Il commence par le silence »

Aujourd'hui, Estée Lauder est dirigée par une nouvelle génération. Que faut-il préserver pour qu'une marque survive ?

Estée Lauder : Son âme. On peut améliorer les produits. On peut modifier les stratégies. Mais l'âme d'une marque, c'est la confiance qu'elle inspire. Si l'on perd cela, on perd tout.

Votre produit le plus célèbre s'appelle « Advanced Night Repair ». Si vous pouviez mettre au point un « Advanced World Repair », quels en seraient les ingrédients ?

Estée Lauder : Plus d'humilité. Plus d'écoute. Et bien plus d'humanité. En cosmétique, nous pouvons corriger de petites imperfections du jour au lendemain. Les blessures entre les êtres humains guérissent plus lentement. Mais la guérison commence toujours par l'attention.

Selon vous, que restera-t-il d'Estée Lauder après votre départ ?

Estée Lauder : J'espère que ce ne sont pas seulement des produits. Peut-être l'idée que la beauté peut être bien plus qu'une simple apparence — qu'elle peut apporter dignité, confiance en soi et parfois même de l'espoir.

Note: Cet entretien a été réalisé à l'aide de l'IA. Il s'appuie sur des déclarations d'Estée Lauder et sur des documents la concernant. Au cours des prochaines semaines, nous mènerons des entretiens assistés par l'IA avec d'autres personnalités issues de domaines très variés - politique, religion, science, culture - qui ont joué un rôle important pour le judaïsme et Israël, afin de les faire connaître, ainsi que leurs idées, au public d'aujourd'hui. Les interviews de ce type que nous avons menées jusqu'à présent concernaient le fondateur du sionisme moderne, [Chaim Weizmann](#), premier président d'Israël, [David Ben-Gurion](#), premier Premier ministre d'Israël, la seule, [Golda Meir](#), [Anwar Sadat](#), le président égyptien, qui s'est rendu à Jérusalem en 1977 pour conclure la paix avec Israël, [Moïse, qui a conduit le peuple juif de l'esclavage en Égypte vers la liberté](#), avec celui qui vécut aux XIIe et XIIIe siècles [le grand savant juif Maïmonide](#), avec lequel [ancien grand rabbin de Grande-Bretagne, Lord Jonathan Sacks](#), [Sigmund Freud](#), le fondateur de la psychanalyse, [Albert Einstein](#), le fondateur de la théorie de la relativité, [Robert Oppenheimer](#), le « père de la bombe atomique », ainsi que l'icône hollywoodienne et inventrice [Hedy Lamarr](#).